
Dissertations de Philosophie.

Numéro d'inventaire : 1983.00052.1

Auteur(s) : Philippe Manneville

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1945

Description : Copies doubles / grand format / papier bis / réglure petits carreaux / ms. encre bleue et rouge.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : (1) Suite de 9 devoirs de philosophie, corrigés et notés, indicés de 11 à 9, s'échelonnant de déc. 1944 à mai 1945. (1) Devoir de philosophie dont le sujet est : quelle est la juste limite de l'autorité des parents sur les enfants ? (note : 9 sur 20) / les notes s'échelonnent de 8 à 14 sur 20 / élève au lycée du Havre ayant pour professeur Mr Miroglio. Note concernant Mr Abel Miroglio (1895-1978) : ancien élève de l'E.N.S, arrive au Havre en 1936 après avoir enseigné à Metz, Nancy et Bordeaux. Il fonde en 1938 l'Institut havrais de sociologie économique et de psychologie des peuples. Il prend sa retraite en 1970. [cf. J.F. Sirinelli, "Génération intellectuelle", Fayard, 1988, p. 377].

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Contrôle des connaissances

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Terminale

Nom de la commune : Le Havre

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 62 pages

Lieux : Seine-Maritime, Le Havre

7^e Décembre 1964

Le plan que vous adoptez ne permet pas de bien traiter le sujet et il arrive nécessairement que soit la partie la plus intéressante pour nous (en quoi consiste l'autorité idéale) qui est le plus brûlant et la plus sinistre. Vous avez essayé d'expliquer à nous cette chose — évidemment brûlante — C'est pas suffisant. Votre rédaction étant fine, vous faites un exemple correct mais travaillant à la main par l'insuffisance "Dissertation de Philosophie" espacement des lignes.

Qui est la partie la plus brûlante de l'autorité des parents sur les enfants?

mal placée

"Que n'aurait pas été notre enfance si l'on nous avait laissé faire!" Dès lors cette phrase du premier chapitre des Deux Sources, Bergson nous montre où finit l'autorité et où commence la responsabilité d'une éducation sans autorité. Les résultats négatifs d'une éducation sans autorité, auraient-ils soustrait ce notre enfance de bonnes ou de mauvaises choses? Il ne nous le dit pas, mais évidemment cela dépend de l'autorité que laquelle nous aurions élevé. Nous en aurions donc à nous poser le problème de l'autorité des parents sur les enfants. Et particulièrement de celle de la liberté juiste de l'autorité des parents sur les enfants. Le problème est grave et sérieux d'autant plus. Nous allons essayer de définir cette juiste liberté. Pour cela il va nous falloir examiner les diverses conceptions, les diverses limites de cette autorité; c'est à dire l'autorité absolue, (relâchée) et la juste autorité qui ressemble à l'autorité absolue. Dès lors nous nous donnerons des exemples précis que nous avons pu observer directement ou qui ont pu nous être communiqués.

F Pour nous, conception de l'autorité, la plus mauvaise et ultime est celle où nous avons tous résultats et sans aucun droit à l'autorité trop relâchée. Elle consiste à donner toute liberté à l'enfant. Or cette méthode serait très bonne si chacun était parfait, moralement propre et si cette liberté était bien appliquée et bien exercée. Mais nous ne devons pas parler au cas général. Nous laisser faire ce que nous voulons, conduit à faire de nous un débrouillard. On devra nous souvent faire mûrir. Un jour tant que forcerez que l'on arrive à ses fins. Bien souvent de moins en moins se relâchant, au contraire même à un certain moment à se laisser aller et je ne plus être maître de soi. Peut-être voilà où nous faillons.

valley